

damné aux travaux forcés par les autorités ottomanes durant la guerre de Crimée.

Bien que le premier numéro de *Българска Дневница* ait paru dès juin, les autorités supérieures autrichiennes ignoraient, paraît-il, ce fait. Sans doute, Rakovsky avait-il procédé bien prudemment afin justement de ne pas éveiller des soupçons. Le Ministère des Affaires Etrangères de Vienne informe Prokesch à Constantinople qu'on a pris des mesures pour obtenir des informations sur la gazette bulgare. On ajoute qu'il serait souhaitable que la Porte offre elle aussi « des indications précises sur le nom de cette feuille et de son rédacteur, ainsi que sur l'endroit où elle est publiée »¹.

Le 30 novembre à peine, le ministre autrichien de la police, Kempen, informe Buol que l'hebdomadaire bulgare « *Българска Дневница* » paraît à Novi Sad et qu'il a été interdit. En même temps, il informe Buol que Ghéorghé Sava Rakovsky, le rédacteur du journal — « ein bedenkliches Individuum » — a été expulsé². Kempen précise que le 8 novembre 1857, Rakovsky a quitté en bateau Semlin pour la Valachie. Selon nos informations, Rakovsky a été sommé de quitter l'Autriche juste au moment où il corrigeait les épreuves de son poème. Se séparer de l'œuvre pour la publication de laquelle il avait prodigué tant d'efforts, ne fut certainement pas si simple. Il confia la continuation du travail à Petar Odgéakov son élève et collaborateur, qui allait le terminer. Deux jours plus tard, le révolutionnaire bulgare se trouvait déjà à Galatz. A cette date (le 10 novembre) il adresse à Danilo Médakovitch une lettre par laquelle il prie celui-ci de lui faire parvenir un certificat de bonne conduite pour le temps passé à Novi Sad³.

Voilà Rakovsky de nouveau sur le territoire de notre pays. Il y tentera de reprendre l'activité interrompue en Autriche. A Galatz, il prend contact avec ses anciens amis et connaissances à qui il communique son intention de continuer la publication du journal « *Българска Дневница* » et de fonder une école et une imprimerie bulgares⁴. En même temps il adresse une lettre au caïmacam de la Moldavie par laquelle il lui demande son appui. L'imprimerie que Rakovsky voulait fonder à Galatz devait être dirigée par trois Bulgares et administrée selon la législation du pays⁵. Au milieu du mois de décembre, Rakovsky se rend personnellement à Jassy pour y visiter les représentants du gouvernement moldave⁶. Ici il a l'occasion de rencontrer une délégation de Bulgares qui venait d'y arriver pour demander au gouver-

¹ *Документи за българската история*, V, p. 210. La dépêche du 7 nov. 1857. En français dans le texte.

² *Ibidem*, p. 211. Le 9 janvier 1858, Buol notifie ces mesures à Prokesch, pour être communiquées au gouvernement turc (*Ibidem*, p. 213). Pour les réactionnaires autorités autrichiennes, Rakovsky était un « ehemaliger Galeeren Sträfling » (*Ibidem*, p. 210). La note du Ministère des Affaires Etrangères adressée à Kempen.

³ *Архив на Г. С. Раковски*, I, p. 138, n. 2. Il est certain que Rakovsky soit arrivé à Galatz après le 2 nov. puisque ce jour-ci son correspondant de cette ville, V. Dobrovitch, lui écrit une lettre à Novi Sad à propos de la diffusion du journal « *Българска Дневница* » dans les diverses villes du pays. Il y note aussi « les abonnés au Горски Пътник attendent le livre » (*Ibidem*, II, p. 225—226).

⁴ *Ibidem*, II, p. 144, nr. 3.

⁵ *Ibidem*, I, 333—334.

⁶ *Ibidem*, II, p. 268, la lettre de V. Dobrovitch du 18 déc. 1857.